

Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

Un vapeur français coulé

Des bruits couraient, hier après-midi, dans le quartier maritime, relativement à un navire qui se serait trouvé en détresse au large de Marseille, et auquel des secours auraient été envoyés. D'autre part, nous avons appris que le service de pavillon autrichien avait demandé à l'Amirauté de Toulon d'envoyer des secours à un navire attaqué par un sous-marin.

A ce sujet, nous recevons de notre correspondant de Toulon la dépêche suivante :

Toulon, 19 Juin.
Un de nos patrouilleurs vient de débarquer sur rade et de diriger vers le dépôt des équipages de la Flotte, l'équipage du vapeur français Olga, de retour de l'équipage dévotement dévoué par un sous-marin austro-allemand. Deux matelots ont été tués, deux autres légèrement blessés.

Les 27 survivants ont été dirigés sur le dépôt de Missessy.

Un vapeur italien coulé

Toulon, 19 Juin.
Cette nuit ont été débarqués le capitaine et 27 officiers et matelots d'un vapeur italien le *Provedita*, coulé en Méditerranée. Deux sous-marins ennemis s'étaient chargés de la capture. Ils le prirent de bâbord et de tribord et hissèrent le pavillon autrichien. L'un des officiers d'un des sous-marins monta sur le *Provedita* et le parcourut en tous sens à la recherche de documents. Il y saisit tout ce qui lui plaisait, puis ordonna à l'équipage d'évacuer le bâtiment. Quand les Italiens furent dans leur embarcation, le *Provedita* fut coulé. Les officiers et matelots furent recueillis par un vapeur français et hébergés au dépôt de Missessy dans l'arsenal où ils seront rapatriés.

Les équipages du « Rona » et du « Brontch »

Toulon, 19 Juin.
Les équipages des vapeurs anglais *Rona* et *Brontch*, torpillés en Méditerranée, ont été, ce matin, ramené à Toulon. Ils comprennent quatre-vingt deux hommes et officiers qui ont été hébergés au dépôt de Missessy. Ils seront envoyés à Marseille au consulat général d'Angleterre qui les rapatriera.

La Boîte N° 195
FARINE LACTÉE NESTLÉ
Se trouve chez Pharmaciens, Herboristes, Epiciers.
Le MEILLEUR ALIMENT DES ENFANTS

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons au Champ d'honneur les noms :
De M. Auguste Batti, directeur de la Société Méridionale de Caoutchouc, soldat au 140^e d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 18 mars 1916, à l'âge de 28 ans.
De M. Rémy Mérindol, de Fontvieille, soldat au 42^e colonial, tué à l'ennemi le 11 mai 1916.
Le *Petit Provençal* publie l'affiliation des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

La « Journée serbe »

Voici la première liste des noms recueillis à ce jour par le Comité :
M. André Vlasto, 20 fr. ; Mme Villaret, 5 fr. ; Syndicat des Agents de Change, 100 fr. ; Préfecture des Bouches-du-Rhône, 1.000 fr. ; M. B. A., minotier, 300 fr. ; un ami des serbes, 400 fr. ; M. X. Boyer, 200 fr. ; M. Michel, 100 fr. ; MM. René et Maurice Maximin, 10 fr. ; M. Michel, rue Perrier, 5 fr. ; M. Pont, président du Comité des fondations de la Lyce, 100 fr. ; Mme veuve Périssol, 40 fr. ; commandant Roman, 5 fr. ; une amie des serbes, 20 fr. ; Mlle Soulier, 5 fr. ; M. et M^{me} L. L. ; M. et M^{me} C. H. T. ; M. et M^{me} P. Zarin et ses, 2.000 fr. ; Gondrand frères, 50 fr. ; anonyme, 5 fr. ; Georges Zadropono, 20 fr. ; Société de la Société Immobilière, 100 fr. ; P. G. Zadropono, 200 fr. ; N. P. Rossolinos, 5.000 fr. ; Société Originale, 5 fr. ; Scaramanga, Antoine Vlasto, Constantin Cherp, 500 fr. ; Mme Georges Zarin, 500 fr. ; Comité de secours des Contingents serbes, 100 fr. Total de la première liste, 11.165 fr. 50.
La souscription est ouverte au siège du Comité, rue Neuve, 5, de 9 heures à midi et de 2 heures à 6 heures.

Les délégués du Comité des Bouches-du-Rhône ont été reçus par M. Fabre, évêque de Marseille, qui a bien voulu consentir à ce qu'une quête soit faite dans tous les édifices du culte dimanche prochain, au profit de la « Journée Serbe ».

Les vendeuses ont été autorisées à offrir les insignes aux portes des églises. La liste des vendeuses sera close, vu l'affluence des demandes, mercredi soir. Les dames et jeunes filles qui désirent participer à la vente sont donc invitées à se faire inscrire, sans délai, au siège du Comité, rue Armény, 5, de 9 h. à midi, et de 2 heures à 7 heures.

La Fédération des Syndicats Commerciaux, Industriels et Agricoles des Bouches-du-Rhône, 50, rue des Dominicains, prie les membres des Syndicats affiliés, ainsi que leurs familles, de vouloir bien prêter leur concours le plus large au Comité d'organisation de la Journée Serbe, fixée au 23 juin, et espère qu'un effort de solidarité patriotique, que son appel sera entendu.

Ligue anti-allemande

La Ligue Anti-Allemande de Marseille prie instamment les pères de famille dont les fils sont prisonniers en Allemagne de venir à la réunion qui aura lieu dans la salle du 2^e étage de la Société pour la Défense du Commerce, dimanche prochain, 25 juin, à 10 heures du matin, à l'effet de constituer un Comité de Défense des enfants de notre ville prisonniers en Allemagne. Doves et déjà, les pères de famille ayant à signaler des faits de mauvais traitements infligés à leurs enfants sont instamment priés d'envoyer à la Ligue, 29, rue Paradis, une note sur ces faits ou une copie des lettres reçues, afin qu'un dossier soit préparé, qui fixera les décisions de la réunion de dimanche prochain.

Dons et secours

Dans sa 76^e collecte, le Syndicat des Ouvriers aux Halles, a recueilli la somme de 131 fr., qui a été répartie de la façon suivante : 116 fr. 60 pour les blessés militaires hospitalisés dans les formations des Croix-Rouges et 14 fr. 40 pour des familles nécessiteuses des mobilisés.
D'autre part, M. le maire de Marseille a reçu pour les mutilés une somme de 100 fr. consistant en versement du personnel de la Société Immobilière Marseillaise.

Bulletin Financier

Paris, 19 Juin. — Ce sont les rentes françaises qui ont aujourd'hui les honneurs de la séance. Le 3 % perpétuel est en avance de quatre centimes et le 5 % progressif une façon appréciable. Tout le reste de la cote est d'ailleurs bien tenu. Les fonds russes sont demandés et le groupe espagnol est mieux. Banque de France en plus-value. Chemins Français avec quelques échanges. Banque Transatlantique, Métropolitain, Messageries Maritimes, valeurs et primes actives. Chemins espagnols en meilleure allure. Par contre Rio-Tinto toujours mou. Sur le marché en banque, les valeurs cuprifères sont aussi un peu irrégulières mais les valeurs industrielles russes restent demandées, particulièrement la Toulou. Valeurs de caoutchouc soutenues. Mines d'or sud-africaines en bonnes dispositions. De Beers ordinaire calme.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 19 Juin.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Entre l'Aire et l'Oise. deux détachements ennemis, après un vif bombardement, ont tenté d'aborder nos lignes. Ils ont été repoussés à coups de grenades.

Sur la rive gauche de la Meuse, lutte d'artillerie intermittente.

Sur la rive droite, le bombardement a été violent au nord de l'ouvrage de Thiaumont et dans les secteurs de Vaux-Chapitre et de Souville.

Une escadrille ennemie a lancé de nombreux projectiles sur un village au sud de Verdun, où se trouvait un camp de prisonniers allemands. Plusieurs de ces derniers ont été tués ou blessés.

Journée calme sur le reste du front.

Paris, 19 Juin.
Le Journal Officiel publie un décret portant acceptation d'un don de 36.000 francs offert à l'armée par la colonie française de Mexico, pour l'achat d'un aéroplane.

Dans les Flandres

Communiqué officiel belge
Le Havre, 19 Juin.
Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :
Calme sur le front belge.

La Bataille de Verdun

Les opérations d'hier
La bataille de Verdun s'assoupit. — Un fait significatif. — Les difficultés du commandement allemand.

Paris, 19 Juin.
La bataille de Verdun s'assoupit, du moins pour le moment. Une seule attaque ennemie contre nos positions de la cote 321, que défend à l'Ouest l'ouvrage de Thiaumont, a complètement échoué dans la nuit du 18 au 19, puis le bombardement a continué avec violence au cours de la journée suivante sur les deux rives de la Meuse, provoquant la riposte efficace de notre artillerie.

Il est significatif, les deux dernières divisions engagées dans la Meuse par les Allemands, contenaient une proportion importante de contingents empruntés à la classe 1916, et quelques éléments même de la classe 1917. C'est une preuve nouvelle que l'attaque ennemie a été menée par des réserves, ce qui nous adversaires ont pu jusqu'ici avec tant d'insouciance prodigalité, pour alimenter la formidable lutte qui se poursuit depuis trois ou quatre mois devant Verdun.

L'offensive victorieuse de nos alliés russes doit à son tour, du reste, aggraver le fait que les éléments du commandement allemand. A ce point de vue, en tout cas, l'indication mérite attention et il y a tout lieu de croire que nous en tirerons profit.

Un général allemand mis à la retraite

Londres, 19 Juin.
On mande d'Amsterdam aux journaux que selon le *Danziger Zeitung*, le général de Schacko, qui commandait les troupes allemandes devant Verdun, a été mis à la retraite par l'empereur, apparemment pour avoir laissé prendre le fort de Douaumont.

Les Zeppelins en chasse contre les Sous-Marins anglais

Londres, 19 Juin.
Selon un télégramme de Copenhague, hier après-midi, deux zeppelins ont passé au-dessus du Sund et ont été aperçus naviguant très lentement au-dessus de Skager Rack. Ils cherchaient des sous-marins anglais.

Le schooner danois *Edilo*, qui avait à bord un cargaison de contrebande, fut pris en chasse par les zeppelins, et se réfugia dans les eaux danoises.

Un Patrouilleur coulé

Neuf hommes d'équipage disparus. Sept grièvement blessés.
Le Havre, 19 Juin.
Le patrouilleur *Saint-Jacques* a coulé. Sur seize hommes d'équipage, neuf ont disparu ; les sept autres ont été grièvement blessés et ont été raménés par des bateaux pêcheurs.

Les Délégués canadiens à Bordeaux

Bordeaux, 19 Juin.
Les délégués canadiens ont été reçus dans la matinée au Palais de la Bourse par la Chambre de Commerce qui leur a fait visiter les quais de la rive droite du fleuve, des ateliers de construction maritime, etc. A midi, la Chambre de Commerce a offert un déjeuner aux délégués. Au dessert, M. Guéquier, président de la Chambre de Commerce, a remercié les délégués canadiens hommes d'affaires et industriels de leur visite. Il a félicité M. Damour de son heureuse initiative et a ajouté : « En temps ordinaire nous n'aimons guère la politique ici, et nous laissons en temps de guerre ; mais nous aimons les affaires, les échanges de commerce et cela de préférence avec ceux qui nous estimons toujours bien que nous les ayons combattus parloirs. »

M. Guéquier a invité le Canada à participer à la foire internationale organisée sans retard, en se joignant dans la guerre l'union des Alliés qu'une victoire victorieuse scellera bientôt plus étroitement encore. (Applaudissements.)

M. Woods, président de la Chambre de Commerce de Toronto ; M. Wardlaw, président à Montréal des Associations de manufacturiers canadiens ; M. Dupré, ancien président de la Chambre de Commerce à Québec, et M. Beaubien, sénateur du Canada, ont pris

les où il avait commis de multiples exactions que craignant pour sa vie, il avait demandé son rappel.
Les habitants de Roulers viennent d'être condamnés par les autorités allemandes à ne pas sortir de chez eux pendant trois semaines entre deux heures de l'après-midi et huit heures le lendemain matin pour les punir d'avoir donné des vivres à des prisonniers russes employés aux travaux agricoles.

L'Offensive russe

La Prise de Czernovitz

Les Russes ont fait hier encore 30.000 prisonniers

Pétrograde, 19 Juin.
Au cours de la journée d'hier, les Russes ont fait 30.000 prisonniers dans la région de Czernovitz.

L'Armée autrichienne isolée

Pétrograde, 19 Juin.
Une partie des Autrichiens, qui ont évacué Czernovitz, bat en retraite vers Koloïma et Kouly. D'autres se replient dans la direction de Norovavtra.
L'armée de Planzor est maintenant complètement isolée et ne peut compter que sur elle-même.
Il y a dix jours, l'Université de la ville de Czernovitz avait conféré des diplômes de docteur à quelques généraux autrichiens, ce qui prouve combien la chute de la ville fut imprévue.

L'attaque de la ville

Genève, 19 Juin.
Une dépêche privée de Vienne aux *Dernières Nouvelles de Munich* raconte ainsi le commencement de l'attaque de Czernovitz :
« Le recul des positions autrichiennes, entre le Dniester et le Pruth, avait eu comme conséquence un recul parallèle des lignes au nord-ouest de Czernovitz, le samedi 10 juin.
« La lutte pour la possession de la ville commença le dimanche de la Pentecôte. Le soir de ce même dimanche, la police de Czernovitz avait affiché les avis suivants :
« La population est évacuée qu'aujourd'hui, 11 juin, la ville sera sous le feu de l'artillerie ennemie. La population comprit cette invitation déguisée et commença à évacuer la ville.
« Lorsque le bombardement se déclina furieusement, surtout dans les quartiers de la basse ville et de la gare, une véritable panique s'empara de la population, qui n'eut pu encore se sauver. »

Communiqué officiel

Pétrograde, 19 Juin.
Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :
FRONT OCCIDENTAL. — Sur le front des armées du général Brusiloff, l'ennemi a tenté, par des contre-attaques, d'arrêter notre progression sur Lvoff.
Dans la région du village de Rogovitchi, au sud-est du village de Lakatori, à six verstes au sud de la grande route de Louisk à Vladimir-Vollinsky, les Autrichiens, en formations massives, ont attaqué nos éléments et ont enfoncé un secteur du front de combat. Ils ont enlevé trois canons d'une batterie, qui a résisté vaillamment jusqu'à la dernière gargouisse. Des renforts sont accourus et ont culbuté l'ennemi, qui avançait, et lui ont repris un canon et ont fait prisonniers trois cents soldats avec deux mitrailleuses.

Le nouveau Ministère italien

Rome, 19 Juin.
M. Boselli a adressé au général Cadorna la dépêche suivante :
« En assumant la présidence du Conseil des ministres, j'adresse un salut confiant au chef de nos armées qui guide les soldats de l'Italie à la victoire. »

Le roi recevant les ministres a manifesté sa certitude de la victoire

Rome, 19 Juin.
Ce matin, après la prestation de serment des ministres, le roi s'est entretenu avec eux. Parant de la guerre, le roi a fait allusion à la vigoureuse action de la Russie par terre et de l'Angleterre par mer, manifestant une absolue certitude de la victoire. Parant de l'armée italienne, le roi a ajouté que si on la voyait combattre, personne ne douterait de son succès final.

Le programme du nouveau ministère

Milan, 19 Juin.
La *Stampa*, résume le programme du nouveau ministère qui sera lu aux Chambres. Aucun changement en ce qui concerne la politique étrangère, financière et militaire du Cabinet Salandra, mais en ce qui concerne la politique nationale et intérieure, M. Boselli ne considère pas son titre de président du Conseil comme simplement représentatif. Il se réserve de donner l'orientation voulue et de prendre les initiatives et les mesures rigides nécessaires. Une politique libérale répondra aux idées et au passé du nouveau ministre de l'Intérieur, M. Orlando.

A la Chambre

Rome, 19 Juin.
On assure que la Chambre sera ouverte le 28. Le nouveau ministère exposera son programme et demandera la prolongation de l'exercice provisoire pour le 31 décembre, et le Chambre s'ajournera quelques mois.

En Belgique

Sous le joug allemand
Paris, 19 Juin.
Le général von Sanberzweig, gouverneur de Bruxelles, vient, suivant une dépêche d'Amsterdam, d'être rappelé et envoyé sur le front russe. Il était tellement ha à Bruxel-

Kowl- Vladimir-Vollinsky, ainsi que sur les chemins de fer Lemberg-Stojanov et Przemysl-Roulo-Przemysl. Les points terminus de ce réseau forment un demi-cercle devant le front de Brusiloff, son offensive avec des forces aussi écrasantes qu'elle avait commencé.
Le même journal dit, plus loin :
« Il est extraordinaire d'observer d'observer combien les Russes craignent la force offensive des voies ferrées allemandes et comment ils essaient, par des attaques partielles, d'attirer les réserves allemandes dans les endroits peu commodes. La force offensive russe sur Baranovitchi n'avait certainement pas d'autre but que d'attirer à Baranovitchi les transports attendus par les Russes pourvus d'affaires aux Russes que notre état-major général a deviné ce plan au moment où il recevait un commencement d'exécution. En outre, les armées du prince héritier n'ont pas le moindre besoin de renforts, car elles peuvent très bien se tirer d'affaire avec leurs propres forces. »

Les conséquences de la victoire

L'Allemagne dans une situation critique

Genève, 19 Juin.
Chaque jour, un peu plus la victoire russe déplace ses conséquences sur l'Allemagne. Feyler, dans le *Journal de Genève* d'aujourd'hui, et l'éminent critique militaire analyse magistralement ses conséquences.
Au point de vue des mouvements d'abord, la prise de Czernovitz, au Sud, procure au vainqueur le libre passage du Pruth et est de nature à obliger les Roumains à se demander de nouveau quel est le vainqueur du jour et de l'aider, afin d'encaisser sans risques. Au centre, sur la Strypa, la marche est plus lente, mais la région la plus intéressante est celle du Nord, dans la direction de Kowal et Rimonov-Brod. Dans le premier, une percée des succès ouvrirait la route de Lemberg et tournerait, par conséquent, les défenses de la Strypa et serait de nature à gêner l'ennemi dans son mouvement de retraite des restes de l'armée austro-allemande.

Dans le secteur du Styr, l'action est plus intéressante encore. Comme on l'a déjà dit, la prise de cette région est celle qui est en jeu entre les armées austro-hongroises et allemandes, et l'objectif de la stratégie doit être de créer, si possible, la séparation. Les Allemands continueront à être refoulés vers le sud, tandis que les Allemands seraient contenus ou rejetés au nord des marais du Pruth. La réussite de cette manœuvre serait une chose magnifique, aussi ne saurait-on s'étonner que les Allemands mettent tout en œuvre pour la contrecarrer.

Les répercussions éloignées de la victoire russe ne sont pas moins sérieuses. Tout d'abord, le premier effet de la défaite du front de Galicie, sera de compromettre définitivement le projet qu'on a attribué au maréchal de Hindenburg d'une nouvelle offensive sur la Dvina. Une seconde répercussion intéressante le front italien. Mieux la victoire de Galicie s'affirmera, plus nettement ressortira l'erreur commise par l'état-major impérial en donnant le pas aux opérations du théâtre secondaire italien, sur celles du théâtre principal d'Orient. Enfin, il n'est pas certain que la bataille de Verdun ait été le succès décisif, indirectement, le contre-coup de événements de Galicie.

Ceci place l'état-major allemand dans cette alternative qu'il s'est toujours appliqué à éviter plus ou moins, celle de faire face simultanément à des assauts décisifs sur ses deux fronts ennemis. Lorsque en 1914, il attaqua l'Occident, il limita ses ressources à contourner l'Orient. En 1915, il s'engagea sur le front d'Orient, la situation est telle, qu'il doit se résoudre à employer une proportion considérable de ses ressources sur le front défensif.

Cette situation est assurément la plus critique de celles par lesquelles il a passé jusqu'ici. Elle est contenue en germe dans l'impression extension qu'il a donnée sur ses fronts d'opérations, mais en germe seulement. Maintenant, les conséquences commencent à s'épanouir et à apparaître d'une façon tangible dans les faits.

La Session des Conseils d'arrondissement

Paris, 19 Juin.
Le Journal Officiel publiera demain un décret fixant au 31 juillet 1916 la date d'ouverture de la première session des Conseils d'arrondissement. Le deuxième tour s'ouvrira le 18 septembre 1916 dans une partie des départements, et le 9 octobre dans les autres. Chaque de ces sessions ne pourra excéder cinq jours.

AU CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS

L'élection du bureau
Paris, 19 Juin.
Le Conseil municipal a repris aujourd'hui le cours de ses travaux.
A la suite du discours de M. Lamou, qui occupait le fauteuil de la présidence, comme doyen d'âge, il a été procédé à l'élection du bureau.

Ont été nommés par acclamations.
Président : M. Mithouard.
Vice-présidents : MM. Gay, Hénaffe, Fournier-Meurice et Dherbecourt.
Secrétaire : M. Dallemant.

Le Naufrage d'un Trois-Mâts

Fécamp, 19 Juin.
L'équipage du trois-mâts *Saint-Louis*, sombré près des Açores, le 23 mai, a été rapatrié de Fécamp par le paquebot *Marcel*, un vapeur portugais et de Lisbonne à Rouen par le vapeur *Marcel* *Saint-Barnabé*.

D'après le rapport de mer du capitaine Richard du Hicre, le naufrage s'est produit à une heure d'après-midi, le 23 mai, dans une voie d'eau qui s'est déclarée le 19 mai, onze jours après le départ de Cadix et qui n'a pu être découverte ni évitée.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES des 18 et 19 Juin. — Yvès Anna, rue Abbaye, 4. — Bizzi Marie, rue Châteauneuf, 73. — Bessani Louis, boulevard Saint-Ramond, 56. — D'Assand Marie, rue Ricard, 8. — Tasse Antoine, boulevard Guicard, 78. — Morgia Marie, rue Sainte-Eugénie, 45. — Parozzo Jeanne, rue des Grands-Carreaux, 25. — Clément Léonard, grand square de la Vierge, 22. — Bernaud Marcel, chemin de la Madrague de la ville, 122. — Ravona Anais, boulevard Amayens, 55. — Cirera Eugène, rue Sainte-Eugénie, 35. — Peria Joseph, rue Chécheil, 70. — Ferralis Joséphine, domaines Bonney, 9. — Foche Jeanne, chemin de la Madrague, 57. — Gallio Antonette, rue Sainte-Eugénie, 42. — Perrati Pauline, rue Alexandre, 49. — Daurèle Georges, boulevard National, 71. — Allaud Désiré, rue Joubert, 15. — Balle Marie, rue Gamois, 45. — Marguerite, allées des Capucines, 9. — Ricci Julien, rue Moissonnier, 6.
Total : 33 naissances, dont 4 illégitimes.

DECES du 18 Juin. — Vincent Julien, 57 ans, rue de la République, 21. — Sautel Catherine, 64 ans, quartier Saint-Barthélemy. — Anselmi Jean, 70 ans, boulevard National, 27. — Bouteille Henri, 61 ans, rue de la Paix, 17. — Montargis Marie, 73 ans, boulevard de la République, 78. — Camille, rue de la République, 45. — Galdon Incarnacion, 46 ans, rue de Vignes, 29. — Munoz François, 13 mois, quai du Canal, 42. — Palmerat Giuseppe, 76 ans, quartier de l'Estaque-Riaux. — Polito Antonetta, 3 ans, rue Torie, 32. — Dechaud Octave, 65 ans, traverse Chapé, 27. — Michel Jean-Baptiste, 55 ans, boulevard d'Antoine, 1. — Thomas François, 36 ans, rue d'Anvers, 8. — Grand Dominique, 75 ans, boulevard de la République, 17. — Noté Amélie, 52 ans, quartier Saint-Henri. — Seve Marie, 64 ans, boulevard de la Madeleine, 215. — Busol Emile, 64 ans, rue de Truys, 85. — Roux Marie, 18 mois, quartier Saint-Antoine.
Total : 20 décès, dont 3 enfants, plus 4 morts-à-l'acte.

DECES du 19 Juin. — Ainaud Marie, 90 mois, boulevard National, 27. — Verant Elisabeth, 55 ans, rue de la Paix, 17. — Lecomte Marie, 94 ans, boulevard Dames, 18. — Esnoli Marie, 74 ans, boulevard Balard, 2. — Bastide Albert, 53 ans, boulevard Maris. — Thomas, 85 ans, rue de la République, 45. — Lucor Augustin, 52 ans, rue Gande, 3. — Funtion Louise, 3 ans, traverse Sainte-Marie, 6. — Liquidat François, 16 mois, boulevard.

MARSEILLE LA NUIT

Boisson, 24. — Goudard Marius, 20 ans, rue de l'Orléans, 86. — Nicolas Marie, 69 ans, boulevard 1000, 22. — Marson Soliman, 71 ans, Saint-Barthélemy. — Lopez Clémentine, 16 jours, La Valentine. — Long Marie, 45 ans, Saint-Antoine. — Coppiet Octave, 9 mois, boulevard National, 258. — Blanche Marie, 18 ans, boulevard des Arènes, 12. — De Viteri Juan, 28 ans, cours Devilliers, 44. — Antonia Virginia, 18 ans, rue Clary, 22. — Bourre Jean, 65 ans, rue des Beaux-Arts, 17. — Diaz José, 97 ans, rue de la République, 9. — Fabre Pierre, 67 ans, rue de la République, 67. — Duront, dit Bally Marie, 65 ans, rue de la République, 9. — Bouchet Jean, 65 ans, rue Sainte, 104. — Clémard C. Y. 13 mois, rue de la République, 12. Total : 38 décès dont 6 enfants, plus 5 morts-à-l'acte.

Formidable Incendie au bassin de la Madrague

Un quartier en feu. — De nombreux chalands détruits. — L'organisation des secours.

Un formidable incendie s'est déclaré cette nuit au bassin de la Madrague.
Le feu s'est déclaré à minuit et demi, à bord d'une mahonne chargée de fûts d'huile et d'alcool. Un homme se livrait à l'essai, il essaya vainement de maîtriser le sinistre, qui, en quelques instants, prit d'effrayantes proportions.
Activées par le vent qui soufflait en bourrasque, les flammes se communiquèrent d'un côté au quartier des Ilotes. Les habitants durent quitter en toute hâte les cabanons qui composent cette pittoresque agglomération. Le quartier ne fut bientôt qu'un brasier.

De l'autre côté, dans le bassin du remilage, le feu s'est communiqué à de nombreux chalands et mahonnes chargés de vin, d'alcool, de pétrole, d'huile minérale, etc., qui, tout à tour s'enflammaient comme des brûlots.

Le spectacle était tragique.
La lutte contre le fléau s'organisa cependant. La pompe à vapeur de la Joliette, les pompiers et les pompes de tous les postes de la ville accoururent successivement sur les lieux où un important service d'ordre avait été organisé. Des détachements de troupes de la garnison participèrent également aux secours.

A 3 heures du matin, au moment où nous mettons sous presse, on croit être parvenu à circonscrire le feu, mais le sinistre continue ses ravages.

On ne peut encore se faire une idée des dégâts qui atteindront des proportions considérables.

Bourse de Paris du 19 Juin

3 % Français, comptant, 62 3/4 ; 4 1/2 %, amortissable, 60 5/8 ; 5 % libérés, 65 7/8. — Obligations Océan-Etat, 44. — Obligations Transatlantique 3 % 1892, 352. — Argentin 4 1/2 %, 1913, 85 90. — Extérieur Espagne 4 %, 1905, 82. — Japon 5 %, 1903, 83. — Portugal 3 %, 1905, 82. — Russie 3 %, 1901, 62 50. — 5 % 1906, 85 50. — 4 1/2 %, 1913, 85 50. — 4 1/2 %, 1914, 85 50. — Banque de France, 409. — Crédit Lyonnais, 1.450. — Banque de l'Union Parisienne, 610. — P. L. M., 1.040. — Nord, 1.300. — Action Andalous, 382. — Action d'Espagne, 453. — Action Saragosse, 422. — Docks et Entrepôts de Marseille, 460. — Transatlantique ordinaire, 328. — Messageries Maritimes, 145. — Métropolitain de Paris, 425. — Compagnie Générale de France de Tramways, 440. — Canal Maritime de Suez, 4.700. — Thomson-Houston, 355. — Wagons-Lits, 400. — Biscuits, 215. — Brinck, 368. — B. T. T., 475. — Ville de Paris, 500, 527, 471, 388, 475, 435, 1876, 458, 1892, 272 50, 1894-96, 270 50, 1898, 310 ; 1899, 300 ; 1904, 324, 1905, 319, 320. — 1913, 324. — 1914, 324. — 1915, 324. — 1916, 324. — 1917, 324. — 1918, 324. — 1919, 324. — 1920, 324. — 1921, 324. — 1922, 324. — 1923, 324. — 1924, 324. — 1925, 324. — 1926, 324. — 1927, 324. — 1928, 324. — 1929, 324. — 1930, 324. — 1931, 324. — 1932, 324. — 1933, 324. — 1934, 324. — 1935, 324. — 1936, 324. — 1937, 324. — 1938, 324. — 1939, 324. — 1940, 324. — 1941, 324. — 1942, 324. — 1943, 324. — 1944, 324. — 1945, 324. — 1946, 324. — 1947, 324. — 1948, 324. — 1949, 324. — 1950, 324. — 1951, 324. — 1952, 324. — 1953, 324. — 1954, 324. — 1955, 324. — 1956, 324. — 1957, 324. — 1958, 324. — 1959, 324. — 1960, 324. — 1961, 324. — 1962, 324. — 1963, 324. — 1964, 324. — 1965, 324. — 1966, 324. — 1967, 324. — 1968, 324. — 1

